

COMPTE RENDU DE TRAVAUX D'ÉRADICATION D'AILHANTE BERNARD CHOLET

J'ai effectué une campagne d'éradication de l'Ailhante glanduleux (*Ailanthus altissima*) trois années de suite au lieu-dit Santa régina sur la commune de Corscia.

C' est un peuplement très dense à moyen réparti en plusieurs zones très différentes (pierrier, talus, fond de ruisseau, affleurement rocheux granitique...) sur une superficie de 2 hectares à peu près. Tous les âges sont représentés. Jeunes pousses de l'année et vieux arbres d'un diamètre de 70 cm pour les plus gros.

Pour le cerclage partiel, opération consistant à retirer l'écorce sur 20 cm environ et laisser 20 % afin de laisser circuler un peu de sève, j'ai utilisé un couteau de jardin Bhaco pour les individus petits et moyens et un ciseaux à bois pour les gros.

J'ai procédé comme suit,

Année 1:

- Intervention fin mai - début juin 2020.

Le protocole demandé au départ était d'intervenir sur les sujets de 10 cm de diamètre minimum et le cerclage devait se faire à 1 mètre de hauteur.

Rapidement, j'ai fait le choix de traiter également les sujets à partir de 3 cm de diamètre minimum.

On peut signaler que lors de l'opération, quand l'iber est à nu, (donc frais) les fourmis ne s'aventurent pas sur cette zone, comme un effet répulsif.

Année 2:

- Intervention mi avril - mi mai 2021.

Le bilan après 1 an était que les individus avaient fortement réagis. D'une part en augmentant la partie laissée l'année précédente (20 %) formant une boursouffure, puis en ayant développé des rejets en dessous le cerclage. La totalité du peuplement ne semblait pas affecté par ma première intervention.

Durant cette intervention j'ai changé de protocole en me disant que le cerclage à 1 mètre de hauteur n'était pas efficace et qu'il fallait traiter également les plus jeunes individus.

L'opération a donc consisté à traiter le maximum de sujets le plus bas possible et cercler complètement les petits.

Année 3:

- Intervention fin septembre - début octobre 2022.

Durant la reprise de végétation au printemps, le peuplement ne semblait toujours pas être affecté par les 2 années d'intervention.

J'ai proposé de changer une nouvelle fois de protocole en dessouchant tous les individus sur des zones différentes, car l'opération ne pouvait pas se faire sur la totalité des parcelles pour cause de budget précédemment défini.

Pour se faire, le choix s'est porté sur un ancien jardin au sol profond, un lit de ruisseau, un talus, un pierrier pentu et un affleurement rocheux afin d'avoir un panel assez large de terrain.

Notons qu' à cette fin septembre, après une période de sécheresse et de canicule plus une tempête de vent, le peuplement de début de printemps si dynamique avait perdu de l'énergie. En effet, quelques arbres étaient morts d'autres en phase de dépérissement. Certains sujets avaient des feuilles très abimées comme mangé (chenilles?) et d'autres attaqué par ce qui me semblait être des acariens.

Par contre toutes les jeunes générations étaient saines.

- Protocole:

- Arracher à la main tous les jeunes plantules de façon la plus méticuleuse afin de ne pas les enfouir par la suite.
- Couper les arbres en graines et trier les graines pour les brûler.
- Arracher avec un arrache arbuste tous les individus pouvant l'être par ce système.
- Arracher avec un tire fort (1,7 tonne) les individus plus résistants sur les zones non accessibles aux engins mécaniques.
- Arracher avec une pelle mécanique (3,6 tonnes) les individus résistants, aidé d'une corde sur le bras de la pelle pour les individus non accessibles.
- Couper au pied tous les sujets qui n'ont pu être dessouchés.
- Broyer toutes les parties non utilisables en bois de chauffage.
- Mettre en tas les souches pour qu'elles sèchent.

À la fin de l'intervention il ne restait en terre que quelques récalcitrants car l'Ailhante se prête bien à l'arrachage sur sol humide.

Remarques:

- L'Ailhante est un arbre cassant, et donc pour déraciner les jeunes pousses il faut vraiment être délicat pour ne pas casser la tige et aussi être méthodique pour ne pas les piétiner avant l'intervention.
- L'arracheur d'arbuste est efficace mais demande beaucoup d'énergie dans les zones escarpées.
- Ce travail demande de la patience et une certaine détermination pour avoir un résultat satisfaisant. Une personne non motivée peut aisément faire un mauvais travail sans que cela se voit, surtout sur des grandes superficies en terrains escarpés.
- La facilité d'arrachage pour le même gabarit sur une même zone est irrégulière. Sauf dans les fissures où l'arrachage est particulièrement difficile.
- Il est évident qu'il faudrait au moins 3 passages rapides après cette intervention. Une au printemps (mai) , en automne (octobre) et la dernière une nouvelle fois en mai pour venir traiter les rejets et jeunes pousses.

Ci joint quelques photos:



